

étendez-vous graduellement vers le comté, la province, le Canada entier, etc. Faites des voyages sur les cartes; parlez des découvertes, des productions végétales, minérales, industrielles, commerciales, des races humaines, des moyens de transport, etc., etc. Ces leçons peuvent être aussi attrayantes que fructueuses. De simples récits sur la vie des personnages illustres de notre histoire nationale, en qui peuvent se résumer les grandes époques; quelques traits rapides et saisissants sur l'esprit et les conséquences du passé de la patrie, vaudront mieux, n'en doutez pas, que la récitation stérile et fastidieuse d'une quantité de mots difficiles à prononcer et à retenir, de détails sans importance.

En grammaire, rompez aussi brusquement et une fois pour toutes avec la routine. Laissez les mots incompris, les leçons littéralement apprises par cœur, et venez-en à des exercices capables de faire apprécier le mécanisme du langage et les règles sur lesquelles s'établit l'orthographe, soit absolue, soit relative. N'abusez ni des verbes ni des analyses; il en faut sans doute mais pas avec excès, comme cela a lieu trop souvent. Que vos dictées soient courtes, bien choisies, et présentent toujours un sens complet, utile et moral. En corrigeant cet exercice, faites que les élèves se rendent bien compte des rapports des mots entre eux, des raisons qui les font varier, du rôle qu'ils jouent dans le discours, des termes dont ils dérivent, etc. Faites construire des phrases sur des sujets usuels, d'une proposition simple d'abord, passant de celle-ci à une série de propositions complexes... Exigez de courts résumés sur les leçons précédemment apprises, et vous arriverez insensiblement à un parler clair et correct. (Extrait du *Journal d'Education*.)

Lecture courante.

Marche à suivre dans une leçon.

1. Avant que les élèves ouvrent le livre, faire avec eux un court entretien sur les principales choses traitées dans le morceau à lire, ou, si le morceau ne se prête pas à cet entretien, exposer, dans un langage à la portée des élèves, les principaux faits qui y sont rapportés.

2. Lire soi-même le morceau dans le but de servir de modèle aux élèves et de leur faciliter la préparation à la lecture indiquée dans les trois numéros suivants.

Les élèves suivent en lisant tout bas.

3. Ayant fait dire ou ayant dit quelle est la pensée principale développée dans le premier paragraphe, en expliquer les expressions dont le sens pourrait ne pas être connu.

Remarque. Amener les élèves à signaler parfois eux-mêmes les expressions qu'ils ne comprennent pas.

4. Indiquer la manière de lire les mots de ce paragraphe qui offrent une difficulté de lecture pour les élèves.

Remarque. Cette indication se fera en recourant à la décomposition en syllabes, — en rappelant la prononciation d'une voyelle ou d'une consonne, — une règle de lecture, etc.

5. Rechercher avec les élèves la manière de grouper les mots dans la lecture, c'est-à-dire les endroits où doivent se faire les pauses.

Remarques. Le nombre et la longueur des mots, mais surtout les rapports des mots entre eux: tels sont les points sur lesquels doit se baser un groupement rationnel.

Dans la recherche de ce groupement, après avoir fait lire un fait ou une phrase, le maître se trouvera bien de poser des questions tendant à obtenir, comme réponse, la lecture d'un groupe de mots après lequel il juge qu'une pause doit être faite. Souvent, ces questions seront